

Le sacre d'un jeune prodige

■ Les Belges peuvent être fiers de compter un champion du monde de plus, Arnaud Vicaire sacré en Pologne voici huit jours

BRAINE-L'ALLEUD ▽ Qui a dit que la Belgique manquait de talent et de références au niveau mondial ? À 21 ans, Arnaud Vicaire fait aujourd'hui partie de ces athlètes dont notre pays peut être fier. Certes, le karaté – sa spécialité – ne jouit pas d'une popularité aussi grande que celle du football, du tennis, du cyclisme ou encore de l'athlétisme. Il n'en reste pas moins un sport extrêmement exigeant tant physiquement que mentalement. La performance réalisée par le jeune Brainois lors des Mondiaux juniors, voici une semaine, en Pologne, impose donc bien le respect.

Ses partenaires du club Hagakure, bien qu'habituellement à le voir alligner les récompenses, n'ont d'ailleurs pas manqué d'applaudir dignement Arnaud lors de son retour à l'entraînement, mardi dernier. C'est qu'un champion du monde, cela ne court pas les rues en Belgique. Et cela se fête !

"Étant donné que je passe chez les seniors en 2008, ce championnat représentait pour moi la dernière opportunité de réaliser quelque chose de bien au niveau mondial chez les juniors", raconte le karatéka, déjà vice-champion du monde en 2003 alors qu'il avait tout juste 16 ans. "Les meilleurs étaient présents en Pologne. Nous étions près de 400, juniors et se-



Arnaud Vicaire, du club Hagakure de Braine-l'Alleud, a obtenu la récompense suprême chez les juniors lors du dernier championnat du monde disputé à Bydgoszcz, en Pologne. (BAUWERAERTS)

niors confondus. J'ai dû livrer sept combats en kumite (Ndlr : un combat libre) pour arriver en finale."

Là, au stade ultime de la compétition, c'est un karatéka autrichien qui se dressait devant notre compatriote pour le titre de champion du monde. "Je l'avais une fois affronté en kata (Ndlr : un combat imaginaire lors duquel les figures sont cotées) et je savais qu'il était très fort et très rapide. La finale fut d'ailleurs mon com-

bat le plus difficile. La victoire s'est jouée sur le mental et l'envie de gagner... Après deux minutes, nous étions à égalité. Nous avons alors combattu une minute de plus mais à nouveau sans parvenir à nous départager. C'est donc finalement l'arbitre central qui a tranché... en ma faveur. Il a estimé que j'avais plus régulièrement pris l'initiative que mon adversaire durant le combat."

La Belgique compte donc grâce à

Arnaud Vicaire un titre de champion du monde en plus. Le principal intéressé sait toutefois pertinemment bien qu'il ne se trouve toujours qu'au début de sa carrière. "Je suis totalement conscient que je suis encore très loin du niveau que je veux atteindre, déclare-t-il. Je sais aussi que je ne jouerai pas un rôle en vue dès ma première saison chez les seniors. Je suis encore ébloui par le niveau de certains mais c'est tout à fait normal. La

route est encore longue. Il me reste facilement dix années de karaté devant moi. J'ai tout le temps."

En attendant, Arnaud tentera de quitter les juniors avec un nouveau titre européen. "Je serai l'homme à battre lors du prochain championnat d'Europe, fin novembre. Je sais que nous ne sommes que les champions d'un jour. La compétition est un éternel recommencement..."

Christian Simonart

Copie destinée à info@karate.be

"Une victoire pour mon père"

■ Le destin n'a pas épargné Arnaud durant sa préparation

BRAINE-L'ALLEUD ▽ Avec un papa mordu de karaté, la voie d'Arnaud était déjà toute tracée... C'est à 9 ans qu'il effectuait ses premiers pas sur un tatami. Le début d'une belle aventure. "J'ai toujours été attiré par les sports de combats, probablement à cause de l'influence de mon père", explique le jeune karatéka de Braine-l'Alleud. "Au début, je voulais surtout reproduire ce que je voyais dans les films. Comme tous les jeunes. Rapidement, j'ai toutefois pris goût à la compétition. J'ai gagné quelques matches lors de mon premier tournoi et cela m'a motivé à persévérer."

Depuis 2000, le karaté a pris une place plus importante dans la vie d'Arnaud. Les entraînements se sont intensifiés et les compétitions se sont multipliées... comme les récompenses. Vice-champion du monde, champion d'Europe (à trois reprises), lauréat du mérite sportif de Braine-l'Alleud et désormais champion du monde, son palmarès impressionne alors qu'il n'a que 21 ans. Tout n'a pourtant pas toujours été rose dans la vie d'Arnaud, frappé par le décès de son papa au début du mois de juillet. "Il s'agissait d'un gros bouleversement dans le monde du karaté en Belgique car nous étions toujours ensemble... Au champion-



Une médaille de plus pour Arnaud Vicaire qui les collectionne depuis plusieurs années. (BAUWERAERTS)

nat du monde, mon début de compétition n'a pas été facile. La motivation était présente mais je n'étais pas sûr de moi. J'ai galéré au premier tour mais je me suis ensuite libéré au fil des matches."

Sa victoire en finale n'était que plus belle... "J'ai eu un gros choc émotionnel lors de la décision de l'arbitre. J'ai directement pensé à mon père..."

Aujourd'hui domicilié à Senefve, Arnaud partage ses journées entre les cours (il prépare un certificat d'aptitude de chef d'entreprise en mécanique) et les entraînements, à raison de trois séances par semaines.

"C'est à Braine que j'ai tout appris. Il s'agit d'un club familial qui se veut ouvert sur l'extérieur. Cela me permet d'évoluer. Mon mental, le fait de ne pas lâcher en combat, c'est ici que je l'ai façonné... Je participe aux entraînements nationaux tous les dimanches matin et je m'inscris régulièrement dans des stages de perfectionnement."

C'est clair, le karaté représente tout pour Arnaud. "J'ai déjà essayé d'autres sports et d'autres arts martiaux comme le Taekwondo. Mais, pourquoi changer si je me plais autant dans le karaté ?"

Ch. S.

"Un compétiteur et un vrai karatéka"

■ Sergio Gneo ne tarit pas d'éloges concernant Arnaud Vicaire

GENK ▽ Il est particulièrement bien placé pour évoquer la performance d'Arnaud Vicaire et le potentiel de ce dernier. Lui, c'est Sergio Gneo, le directeur technique de la fédération belge. "Je connais Arnaud depuis une dizaine d'années car je vais souvent donner cours dans son club, à Braine-l'Alleud. A l'époque, il avait déjà des qualités techniques supérieures à celles des autres jeunes de son âge. Tout le monde lui prédisait un bel avenir et il a eu la chance d'être très bien encadré par ses parents mais aussi par son club qui a su se montrer très strict."

La réussite actuelle d'Arnaud et ce titre de champion du monde décroché en Pologne ne surprennent pas du tout Sergio Gneo. "Arnaud est un vrai karatéka. Il reste humble et simple en toutes circonstances. Il gagne un championnat puis il se remet au travail comme si rien ne s'était passé. Il a les deux pieds sur terre et se soigne très bien. Il est aussi très respectueux de ses adversaires."

Ne faut-il pas craindre le passage chez les seniors ? "Non, il a déjà les capacités pour aller loin dès la saison

prochaine. S'il continue à s'entraîner comme il le fait, il deviendra un très grand compétiteur mais aussi un très grand karatéka. Son avantage ? Il est jeune et il allie vitesse, dynamisme et technique. Il est également très fort dans les deux styles de karaté, le kata et le kumite. Et cela, c'est très rare."

Beaucoup de gens l'ignorent, la Belgique compte près de 15.000 karatékas dans les deux fédérations (sportive et de tradition japonaise) mais aussi un passé glorieux. Notre pays fait d'ailleurs partie du Top 5 mondial.

Ch. S.



Pour Sergio Gneo, Arnaud Vicaire ira loin... (BAUWERAERTS)